

# Devoir de mémoire

N° 29

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie



JUIN 2019

Au petit matin j'ouvre un œil, tout est silencieux dans ma maison, le calme règne, la température annonce une belle journée et mon corps, mon esprit détendus sont en Paix.

Ils sont là tout près de moi enfin, en sécurité. Ils reposent dans la petite chapelle de ma demeure, au milieu des bouquets de fleurs de mon jardin éclairés par la bougie vacillante qui signale leur présence.

Je sens mon cœur battre plus fort dans cette communion intime, dans ce dialogue silencieux.

Comme chaque matin depuis mon retour de ce qui fut ma terre natale, je vais descendre l'escalier de la cour, vers la chapelle, m'asseoir près de l'autel ou repose l'urne funéraire contenant les cendres de mes deux grands pères paternel et maternel et prier mon Dieu, la Sainte Vierge pour eux, pour ma tante dont je n'ai pas pu relocaliser la tombe avec précision encore, pour nous, pour toute ma famille, pour ces cimetières Chrétiens en terre lointaine, pour mon pays la France.

Partis d'Algérie en 1962, nous avons abandonnés nos tombes. Le temps a fait son œuvre sur ces cimetières, aidé par la folie des Hommes ....

Le constat année après année de la dégradation des sépultures, de l'état des cimetières abandonnés à l'état sauvage et surtout profanés m'a persuadée de la nécessité d'agir et d'agir vite pour redonner tout son sens à mes croyances, à nos coutumes, à mon profond respect.

Depuis longtemps très longtemps, par devoir de mémoire, par amour filial, par fidélité, j'avais promis de rassembler les corps de mes grands-pères auprès de mes parents en France., de mon oncle mort sur le champ de bataille avec sa troupe, enterré militairement, chevalier de la légion d'Honneur. Ces tombes aussi je les visite chaque année.

Durant cinq ans environ j'ai rassemblé les documents d'état civil, acte de décès, de naissance attestations d'existence de sépultures, généalogie, copies multiples de données certifiées conformes, reconnaissance des tombes par des amis devenus âgés mais n'ayant rien oublié.

Il me fallait encore prouver, que ces tombes que je faisais fleurir pour la Toussaint chaque année, par ces pèlerins nostalgiques contenaient bien les corps de ma famille.

Mes souvenirs d'enfants restaient intacts et précis. Avec mes cousins de mon âge nous accompagnions notre grande mère maternelle pour nettoyer fleurir, rendre hommage à nos parents défunts.

Comment aurais pu oublier ces moments magiques de « fêtes » enfantines insouciantes et heureuses d'avant 62 ?

Tout le dossier étant complet et les autorisations à jour mon voyage fut organisé. Cependant le chemin fut encore parsemé d'embûches de démarches supplémentaires.

D'où m'est venue cette force, cette détermination, ce courage de persévérance jusqu'à la réalisation terminale de mon projet ?

Je n'oublierai jamais les jours de mon enfance, ces jours de Bonheur, de partage, de solidarité mais aussi ces jours d'angoisse, de peur d'effroi, de souffrance dans les moments de séparation, lors de l'exil ...

Mon devoir de mémoire c'est aussi cela, ne pas oublier pour préserver mon identité, mes croyances, mon éducation religieuse et civique en accueillant l'autre dans le respect mutuel.

Je remercie les personnes qui m'ont soutenue pendant toute cette semaine qui m'a paru si longue, (le vice-président du CSCO chargé des relations locales en Algérie), Madame la vice consul de France, un ancien de « la bas » qui a assuré l'intendance du quotidien (hôtel, taxi...), le maire de mon village natal et son adjoint (fidèle et dévoué), M. Le Procureur, pour leur attention bienveillante, des connaissances d'autrefois, un Monsieur, homme de la « sécurité » discret mais attentif au bon déroulement de mon projet...Elles se reconnaîtront ces personnes qui ont adouci mes moments d'incertitude, d'inquiétude, de peur, de chagrin.

Je remercie aussi ces ouvriers des Pompes Funèbres qui en creusant les tombes et en collectant les restes m'ont témoigné de la compassion par leur regard et leur attitude délicate.

Nous **devons** cultiver nos racines comme les premiers défricheurs de ces terres hostiles, pour en faire des jardins secrets dans nos cœurs, pour que poussent et continuent à être cultivés au fil des générations, la fierté, l'Honneur, la mémoire de nos origines et de nos ancêtres.

Mme Saucedo-Guimaron Anne-Marie juin 2019

( Mme Saucedo-Guimaron est originaire de Dombasle )



## Le Mot du Président

Le témoignage " à chaud " de Mme Guimaron, fille de notre Oranie, témoin et acteur résolu et déterminé du "sauvetage" de notre mémoire, qui nous prouve par sa constance, sa détermination et sa volonté de "non oubli" que tout reste possible.... Encore faut-il le vouloir vraiment !!!

**Bravo Madame    Merci Madame**

Si, d'aventure, un jour, l'un ou l'autre d'entre nous se trouvait en manque de repères, il nous restera votre exemple.

Pour le CSCO reconnaissant

Dr Jean Jacques Lion - Président

## Actualités du CSCO

### Une réunion encourageante au Ministère des Affaires Etrangères

A notre initiative et avec l'appui du Souvenir Français, partenaire du CSCO, une réunion s'est tenue au MAE le 11 avril 2019 en présence de Mme C. Pereira, Sous-Directrice de l'administration des français (MAE), du Général Serge Barcellini, Président du Souvenir Français et de Gérard Jouve (CSCO). A l'ordre du jour, le point sur la situation des cimetières en Oranie à la lumière des constats faits au cours des missions diligentées par le CSCO et corrélativement l'examen de la douloureuse question du regroupement des nombreux cimetières pour lesquels une réhabilitation est impossible en raison de l'importance des dégradations qu'ils ont subies. Cette question se pose avec d'autant plus d'acuité que le regroupement des petits et moyens cimetières dans les nécropoles des villes les plus importantes d'une région est pour le CSCO la seule solution viable et pérenne.

On a rappelé que dans le cadre du plan Chirac de 2003, aujourd'hui abandonné pour l'ensemble de l'Algérie, 54 cimetières ont été regroupés en Oranie et que selon notre constat complété par les constatations du consulat d'Oran, il y aurait 103 cimetières nécessitant un regroupement, sachant que cet inventaire est incomplet dans la mesure où certains secteurs n'ont pas été explorés par nos soins pour des raisons évidentes de sécurité.

Sur ce point particulier, nous avons estimé que le chiffre le plus réaliste était de l'ordre de 130 à 150 nécropoles.

Confirmation nous a été donnée que seules des considérations budgétaires expliquent l'arrêt du plan Chirac et que les consulats ne disposent d'aucune allocation particulière pour financer des opérations de regroupement. On a objecté que cet argument purement budgétaire ne pouvait être entendu et accepté par les familles et les associations en raison de l'état de nos cimetières et de la responsabilité mémorielle qui incombe à la France. Objection soutenue par le Souvenir Français et bien comprise par notre interlocutrice.

Prenant acte du défaut de financements publics, S. Barcellini a suggéré de recourir à des financements participatifs qu'il a expérimentés pour un projet du Souvenir Français et qu'il met en œuvre actuellement pour le compte d'une association. Il s'est déclaré prêt, en partenariat avec le CSCO, à collecter des fonds pour le financement d'opérations de regroupement de cimetières, ouvrant droit à une déduction fiscale, lesquels fonds seraient reversés à l'Etat (MAE) qui doterait le consulat d'Oran à due concurrence. L'idée est d'amorcer la pompe auprès du public (particuliers, entreprises) pour amener l'Etat à accompagner cette démarche. A cet égard, Mme Pereira a précisé que si les consulats n'ont pas de lignes budgétaires spécifiques pour ces opérations, ils ont toujours la possibilité de faire des arbitrages dans l'utilisation de leur enveloppe budgétaire. Elle a cité l'exemple du regroupement d'un cimetière au Maroc financé par le consulat compétent. Il y a eu aussi une intervention au cimetière juif de Bologhine (ex Saint Eugène), sans doute pour une opération de réhabilitation.

En pratique, le consulat doit planifier le regroupement pour lui affecter le moment venu le financement correspondant prélevé sur son enveloppe budgétaire. Il en ressort que, via les arbitrages des consulats, le Ministère pourrait donc également contribuer au financement des regroupements en dépit de l'abandon officiel du plan Chirac. Dans cette perspective, une mutualisation ou une complémentarité (Etat/financements participatifs) a été évoquée au cours de la réunion, les associations ayant à ce titre un rôle déterminant selon les participants. Un comité pourrait être mis en place pour piloter la collecte dans tous ses aspects (démarchage, communication, médias,...)

Pour donner suite à ces échanges, Mme Pereira a déclaré qu'elle prendrait contact avec le consul à Oran pour faire un point sur les dossiers qu'il est censé suivre ou sur ceux pour lesquels Louis de Santa Barbara a attiré son attention. Plus globalement, elle évoquera avec le consul le recensement des cimetières et les aspects budgétaires. Le consul général de France à Alger, de passage à Paris à l'époque de la réunion, devait être informé de la teneur de nos échanges. Enfin, Mme Pereira s'est engagé à adresser un compte rendu de la réunion au directeur de cabinet du ministre Le Drian.

En conclusion, il convient de souligner l'attitude très pro active de notre interlocutrice sur nos dossiers, sa volonté d'aller de l'avant et de nous accompagner dans notre démarche. Soulignons également l'atout incontestable que représente la présence à nos côtés du Président du Souvenir Français dans la relation que nous avons avec le Ministère.

Des perspectives nouvelles nous sont ouvertes, semble-t-il. A nous maintenant de les exploiter en commençant par saisir officiellement le consul d'une demande de regroupement des cimetières les plus dégradés. Sans oublier la réflexion sur les financements participatifs avec le concours précieux du Souvenir Français.

G.J

# Activités du CSCO

## Compte rendu des visites de Louis de Santa Barbara juin 2019

« Je pense que chacun d'entre nous a déjà mesuré la somme de patience, de persévérance et de fatalisme qu'il faut déployer pour, souvent, un résultat qui, bien que maigre, était indispensable à la poursuite du but à atteindre ».

**Recherche DELEUZIÈRE:** Recherches au bureau du Conservateur de Tamazouhet et au bureau des archives des POF, en un va et vient incessant pour progresser vers un historique à l'apparence logique.

Pour dernière vérification, il me manque la lecture de la plaque récapitulative qui se trouve apposée sur le fronton du caveau. Mais j'attends « l'autorisation de la hiérarchie » pour faire nettoyer à l'acide cette plaque, afin de la rendre tout à fait lisible. (Cette autorisation est une étape nouvelle dont je pouvais me passer auparavant.)

**Plaque Caveau HERNANDEZ:** Plaque animée d'une certaine propension à la volatilité: une fois elle est là, puis elle n'y est plus, puis elle disparaît, et on la retrouve, et ...il faut en payer la confection. Mais elle n'est pas scellée sur la tombe, et je ne réglerai la commande que lorsque elle sera à sa place. Mais combien y en a-t-il? Une ou deux ??? A revoir cette affaire, mais pour l'heure le problème Guimaron occupe, et préoccupe tout le monde, reléguant l'affaire de la plaque au rang de l'accessoire. Donc, histoire à suivre et à éclaircir.

**Réhabilitation DI LILLO PEREZ:** A ma visite pour contrôler la conformité de la réalisation avec la commande et le devis, je découvre la sépulture telle que nous l'avions laissée. Aucune intervention n'a même initié des travaux .

Donc réclamation, et ...dès le lendemain, une équipe passe à l'action. Les restes de l'ancienne structure sont déblayés, l'emprise au sol est consolidée, un cadre en béton forme le support de la dalle, et enfin une dalle de 10cm d'épaisseur en béton recouvre l'ensemble. Lorsque je passe, le coffrage est toujours en place pour laisser sécher l'ensemble.

Je repasse une semaine après, le coffrage a été enlevé. L'ensemble a belle allure et joue le petit frère de « Fort Knox » tant il semble incassable. Les destructeurs locaux ne sont pas des adeptes de l'effort.

Il manque le passage d'un lait de ciment pour bien lisser les surfaces et le scellement de la croix et de la jardinière.

Donc, à revoir. Je signalerai le non respect des délais, et également le non respect du devis qui avait été établi avec une pierre tombale en granito. Mais sur ce dernier point ma réclamation sera de principe, et je n'insisterai pas trop, car le travail réalisé est bien plus solide et résistant que ne le serait une plaque de granito de 4cm d'épaisseur. Je prendrai la photo, à l'achèvement complet des travaux.

**Rapatriement SAUCEDE-GUIMARON:** Sans conteste l'affaire la plus mobilisant, et la plus regrettable qui soit dans le programme.

Bien avant ma venue, j'étais en contact avec Mme. Saucède par téléphone, en France et j'ai suivi les dernières péripéties de son combat. Je dis bien « combat », parce qu'un autre mot serait trop faible et ne rendrait pas justice au courage et à la persévérance de cette dame qui s'est battu, tant en Algérie qu'en FRANCE, contre les administrations aveugles et les préposés incompétents.

Quatre années de démarches, sans faiblir, un dossier digne d'un procès de cour d'assises, des courriers, des documents, des photos, des témoignages, des autorisations, des réclamations, emplissaient le carton dans lequel elle puisait le document demandé, avec une précision qui indiquait une longue pratique de ces recherches.

Du côté algérien, la Direction des Pompes Funèbres d'Oran lui assurait que TOUTES les pièces utiles à l'exhumation et au transfert étaient réunies. Il ne manquait plus rien. On pouvait passer à la concrétisation de tous ces efforts: **le rapatriement des corps de ses deux grands-pères.**

Elle avait, naïvement pensé que la récupération des restes mortels de sa famille serait chose facile. Et elle avait envisagé même de faire revenir en France douze dépouilles de sa parenté. Mais devant les difficultés soulevées par une telle opération ses « prétentions » avaient fondu et elles étaient passées par huit corps, puis quatre, puis deux. Mais elle tenait à ces deux là.

Donc, elle arrivait et son séjour coïncidant avec le mien, nous avons décidé de nous rencontrer et qu'éventuellement je l'assisterais dans ses rencontres avec le Directeur des Pompes Funèbres, et avec la Consule adjointe avec qui d'ailleurs elle avait amplement correspondu. C'est ce qui fut fait.

Si l'autorisation ne parvenait pas aujourd'hui, Mme Saucède envisageait de reprendre l'avion, avec tous ses espoirs déçus. Et peut-être, si elle en avait le courage, de revenir encore à la recherche de sa famille.

Mais il faut admirer l'opiniâtreté de Mme. Saucède. Elle ne s'avoue pas facilement vaincue et elle semble même puiser à chaque obstacle une énergie nouvelle qui la relance dans sa lutte: elle est allée, SEULE, rencontrer le procureur général à Palikao, siège de la juridiction dont dépend Oued Taria, et .....elle en est ressortie avec ses deux autorisations.

Elle a aussitôt rameuté les POF qui, épuisés, étaient rentrés au bercail, elle les a convaincus de revenir, puis de revenir encore le lendemain où ...enfin, l'exhumation et la mise en reliquaire a pu avoir lieu.

**RIO SALADO** Visite du 20 Juin 2019      Objectif: Constaté où en étaient les travaux de réhabilitation du carré 2. Du travail mais résultat insuffisant.



Les sépultures, chapelles ou tombes ont été badigeonnées généreusement de peinture blanche. Parfois trop généreusement car il en traîne souvent où cela n'est pas nécessaire. Le mur de clôture qui le sépare de la rue a été repris sur les parties abîmées en comblant les fissures, à l'intérieur du cimetière bien évidemment, le carré a été dés herbé, une allée centrale qui partage le carré en deux est réapparue après dés herbage et nettoyage, les parties métalliques ont été repeintes, les sépultures reconstituées au mieux des possibilités.

Mais, aucune plaque n'a été nettoyée, si bien que sur une sépulture immaculée trône une, ou des plaques épitaphes souillées par le temps. Les bancs de marbre ou de pierre n'ont même pas été lavés, l'intérieur des chapelles est très nettement négligé. Bref, j'ai dit que le travail n'était pas ce que nous attendions, et en tout état de cause ne ressemblait pas à l'excellente prestation qu'ils avaient fournie pour le carré 1. Le chef de l'entreprise que j'avais prévenu la veille était présent et m'a demandé 4 jours pour remédier à tous les manques. Je dois donc retourner avant mon départ pour vérifier si le travail est bon à recevoir son "mené à bonnes fins".

**BENI SAF** Visite du 20 Juin 2019. Le cimetière français est situé sur les hauteurs de la ville et implanté sur un terrain très pentu. Il est ouvert à tout venant, et sur la droite dans le haut du terrain, la clôture est détruite.



J'ai été surpris par la taille du cimetière, je ne sais pas pourquoi, mais j'imaginai une petite nécropole. Je n'ai pas pu, vu l'état actuel des lieux, évaluer le nombre de sépultures.

Le cimetière est en très mauvais état, il y a pire bien sûr, et même bien pire, mais dans un espace broussailleux à l'extrême, il est difficile de circuler ailleurs que dans l'allée centrale.

Comme partout les monuments sont vandalisés, ni portes aux chapelles, ni aménagements intérieurs qui ont disparu. Caveaux profanés aux ouvertures béantes, et tombes basculées par les mouvements de terrain qui sont venus doubler le sacrilège des hommes. Malgré sa taille, c'est un cimetière qu'on ne peut espérer conserver, et qu'il faut donc, absolument, ajouter à la liste des regroupements sur Aïn-Temouchent.

En tout état de cause, impossible pour le CSCO, de porter une solution. Il faudrait comme partout, un gardiennage permanent et une reconstruction de tout le périmètre de la clôture. En fait, ce qui incombe au gouvernement algérien en application des accords passés à ce sujet.

**AIN TEMOUCHENT** Visite du 20 Juin 2019. Pour la Nième + Nième visite.



Miracle! une propreté stupéfiante! Pas un brin d'herbe, pas la moindre pousse qui pointe sa feuille, pas la moindre racine qui attend son heure: R I E N. Le désert. La terre a une couleur un peu noircie comme si on avait épandu de la poussière de charbon mélangée à la terre. J'ai beau sillonné le cimetière de long en large: encore RIEN. Je crois avoir découvert la solution quand je

trouve une dizaine de moutons allongés à l'ombre d'un arbre. Mais, même les moutons laisseraient quelques pousses au ras du sol. J'interroge la gardienne qui me confirme que personne n'est venu désherber. Le mystère reste entier. Le mur du fond a été peint. On ne se refuse rien! Par contre, rien de nouveau du côté des marbriers et l'espace qui dans le prolongement de la partie murée, donc entre le nouveau mur et le mur sur la rue, cette partie qui reste ouverte à tout venant réduisant à néant la protection illusoire du mur construit, cette partie est devenue une décharge à bouteilles: pastis, bières, coca, etc..... Toute la pollution qui se déversait le long de la partie jadis ouverte, s'est concentrée sur l'espace resté accessible.

Par ailleurs, les ouvriers qui ont construit le mur n'ont pas ménagé les sépultures qui se trouvaient dans cette zone. Les tombes sont à demi ensevelies sous les gravats, les stèles cassées et éparées. Il serait judicieux de prévoir une action dans cette partie afin que le cimetière trouve un aspect quelque peu homogène.



Louis de SANTA BARBARA

# Activités du CSCO

## Nîmes 2019

Le 30 mai 2019, jour de l'Ascension, le C.S.C.O. était présent à Nîmes au Sanctuaire de Notre-Dame de Santa Cruz, pour le grand rassemblement annuel des Pieds Noirs. Sur notre stand, fidèle au poste, Nadège Diaz, assistée de Marie-Pierre Nourry et d'Hélène Van de Merghel. Antoine Candela, Nicole Botella, Nicole Steibel, Jocelyne Quessada et Guy Montaner étaient également parmi nous pour cette journée particulière.



J'en oublie certainement, ils me pardonneront. Nous avons eu une pensée particulière pour ceux d'entre nous qui n'avaient pu se rendre disponibles pour raisons familiales ou de santé.

Comme tous les ans, c'est le moment idéal pour retrouver nos fidèles adhérents, de garder le contact, d'entretenir nos liens, d'échanger. C'est aussi l'occasion de présenter l'association à tous ceux qui sont en recherche de sépultures, de traces, d'histoire. Ils viennent à nous, du Rhône, de l'Aveyron ou d'ailleurs, avec l'histoire de leur famille et une compréhension instantanée s'installe. Notre plus grande satisfaction est de pouvoir renseigner, informer. Et notre plus belle surprise est de voir de jeunes adultes s'intéresser sincèrement à notre histoire et à notre cause. Une lumière brille.

Nous retrouvons également avec grand plaisir les adhérents ayant participé aux précédents voyages du CSCO (Cher Antoine T.!) et nous sommes heureux de constater que de nombreuses personnes sont en demande et en attente de voyages mémoriels.

Pour ma première venue à Nîmes, j'ai été très satisfaite de constater l'intérêt porté par l'ensemble de notre communauté à la cause des Cimetières d'Oranie. Il est donc très important de continuer notre combat et notre engagement dans l'association, qui approche aujourd'hui les 400 adhérents.



Le prochain rendez-vous important sera le « Soleil des Rives » à Nice, le 22 septembre 2019. Nous vous y attendons.

Hélène VDM



# DIVERS



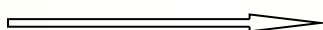
La Maison du Pied-Noir de Menton organisera sa traditionnelle fête chapêtre annuelle le 21 juillet 2019 au Parc du Pian à Menton. La messe sera célébrée à 11h00, la paëlla est à 12€ sur réservation au préalable, 15€ sur place sans réservation. Possibilité de pique-niquer sur place.

Le CSCO y tiendra son stand. Nous vous y accueillerons avec plaisir. »

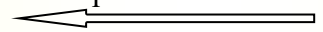
**Modification de la procédure de « mot de passe ».** Le CSCO ne peut plus affecter le mot de passe au renouvellement ou à la création d'adhérent. Le mot de passe doit être fourni par l'adhérent. La procédure est la suivante:

1- Création de l'adhérent par le CSCO

2-envoi d'un email vers l'adhérent



3- L'Adhérent fournit son mot de passe



Proposition de mot de passe : Nom de l'adhérent, avec 1 ère lettre en Majuscule, suivi du n° d'adhérent

Exemple: Grau9150

**BULLETIN d'ADHESION**  
**Année 2019**  
 A adresser à: CSCO 3 boulevard ARRAS  
 13004 Marseille

NOM prénom: .....

Lieu de Naissance: .....

Adresse : .....

TELEPHONE: Fixe: ..... Portable : ..... E-mail : .....

Nouvel abonnement:  Chèque :  Cotisation :20€

Renouvellement : **2019**  Espèce :  Don :  Montant .....

Date : ..... Signature :

**COMITE de REDACTION**  
 Roger **GONZALEZ**  
 Nicole **BOTELLA**  
 Gérard et Martine **CAMPELLO**  
 Guy **MONTANER**  
 Jean-Paul **GRAU**

**Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie**  
**SIEGE**  
 3 Boulevard ARRAS  
 13004 MARSEILLE  
 09 83 49 52 50  
 e-mail [csonational13@bbox.fr](mailto:csonational13@bbox.fr) [CSCO-adherents@orange.fr](mailto:CSCO-adherents@orange.fr)  
**SITE : csc0.e-monsite.com**

**PERMANENCES**

Aix-en-Provence :	06 11 88 21 08
DRAGUIGNAN :	06 11 50 28 35
LYON :	06 09 77 5152
MARSEILLE :	06 86 81 07 16
NICE :	06 68 02 41 75
NIMES :	06 72 29 58 40
PARIS :	06 16 98 70 58